

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



André Vanasse

Jean-François Crépeau

Numéro 152, hiver 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/70571ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Crépeau, J.-F. (2013). Compte rendu de [André Vanasse]. *Lettres québécoises*, (152), 18–18.

ANDRÉ VANASSE

La flûte de Rafi

Montréal, XYZ, 2013, 320 p., 25,95 \$.

Le long voyage des Szojchet, dit Vanas

La feuille de route d'André Vanasse est remarquable. Professeur de littérature à l'UQÀM et directeur littéraire de grandes maisons d'édition, il a fait émerger le talent de plusieurs de nos écrivains contemporains dont la réputation s'est vite établie. Pas étonnant d'ailleurs qu'il ait été récemment accueilli dans les rangs de l'Académie des lettres du Québec. De plus, directeur de revues portant sur notre institution littéraire, il est toujours à la barre de *Lettres québécoises*. Et cela, sans oublier ses propres œuvres, essais et fictions. C'est sur ce rayon que nous trouvons *La flûte de Rafi*, son récent roman.

La trame du roman repose sur la vie des Juifs en Europe au XVII^e siècle, rendue difficile, entre autres, par l'Inquisition espagnole. Pawel Szojchet, le personnage au centre de cette histoire, a 18 ans quand débute le récit de ses aventures. Il ne peut se résoudre à perpétuer la profession familiale de boucher respectueux des traditions de sa foi; avec la connivence de sa grand-mère Rebeka, il quitte sa Pologne natale pour l'Allemagne, en espérant y trouver un travail qui convient mieux à sa personnalité et à ses aspirations.



La persécution

Le romancier, qu'on imagine être la voix hors champ qui fait la narration, nous plonge dans la vie quotidienne des communautés juives d'alors. Les références à leurs habitudes, notamment à certaines règles de leur pratique religieuse quotidienne, sont constamment évoquées et rendent bien concrètes les persécutions qu'ils subissent. Cette situation a, entre autres conséquences, que certains taisent leur foi et leurs pratiques religieuses, et que d'autres changent de patronyme pour ne pas être reconnus. Ainsi, Szojchet devient Pawel Hase en Allemagne, van Haas en Hollande et Paul Vanas en France.

Un homme sous influence

Tout au long du récit, Pawel rencontrera des êtres d'exception qui lui apprendront les rudiments de leur métier et de leur art de vivre. Ainsi, le capitaine Elimelech lui enseigne la navigation; Cristoval Nunès, le commerce maritime; Hendrick van Uylemburgh, le métier de gale-riste; Margalit Hirsch, la parfumerie; Marieke van Mander, la faïence; et ainsi de suite.

Il y aura aussi des femmes qui marqueront la vie du jeune homme. D'abord, sa grand-mère Rebeka avec laquelle il correspondra jusqu'à ce qu'elle décède; Margalit Hirsch, sa première logeuse devenue son amante, puis un amour idéal; Esther, une enfant qui lui enseigne le hollandais, et dont il devient le père adoptif; Barbe Montel, son épouse et mère de François-Noël, leur unique fils.



ANDRÉ VANASSE

De la Pologne à l'Amérique

Pawel voyage beaucoup, de la Pologne à l'Allemagne, de la Hollande à la France. C'est dans ce pays, à Rouen où il tient une galerie d'art, qu'il achète une flûte traversière ténor, « fabriquée par le flûtier Rafi de Lyon, mort à Lyon vers 1550 », et l'offre à son fils qui en devient un virtuose. C'est aussi en France que lui et sa femme meurent sous les coups de catholiques fanatiques et antisémites. François Vanas doit alors fuir le pays et s'embarque vers la Nouvelle-France.

C'est à Trois-Rivières que, devenant agriculteur, il apprend les mille et une astuces de la profession. Là qu'il épouse Jeanne Fourrier et qu'ils élèvent leurs onze enfants dans les traditions du pays. Puis, les mélodies de sa flûte enjolivent les fêtes et donnent même de la dignité aux deuils.

Les mélodies de la flûte

Une centaine de pages de ce roman, qui en compte plus de 300, sont consacrées aux aléas de la vie quotidienne en Nouvelle-France pour un immigré qui arrive dans la colonie sans vraiment avoir choisi de s'y installer et, surtout, qui n'a développé aucune habileté manuelle particulière jusque-là. Le romancier met en relief divers aspects de l'histoire du Québec de la fin du XVII^e siècle. Que ce soit les relations des Français avec les tribus amérindiennes, la vie de ceux qu'on appelait les coupeurs des bois ou celle des défricheurs, l'essentiel du climat social de cette époque est évoqué. Cela nous permet d'observer avec recul et justesse les difficultés comme les plaisirs que les habitants partageaient entre eux ou en famille.

La dynamique familiale que Jeanne et François Vanas ont créée avec leurs enfants est au cœur de ces pages du récit de *La flûte de Rafi*, chaque personnage jouant un rôle important dans cette microsociété. On comprend ainsi les raisons profondes de leurs relations et la peine qu'éprouvera François quand certains de ses fils préféreront le patronyme de Vertefeuille, Précourt, Bastien et Beauvais au leur.

Ce roman, s'il relate une aventure émouvante sur fond d'histoire, est aussi une source d'enseignements sur un humanisme moins sectaire et plus libéral, où les arts et la musique font grandir l'âme humaine. Cela sans oublier que *La flûte de Rafi* imagine l'arrivée en Amérique d'une famille française d'origine juive, comme d'autres non catholiques venues sur le continent et dont l'histoire nationale a effacé le souvenir.